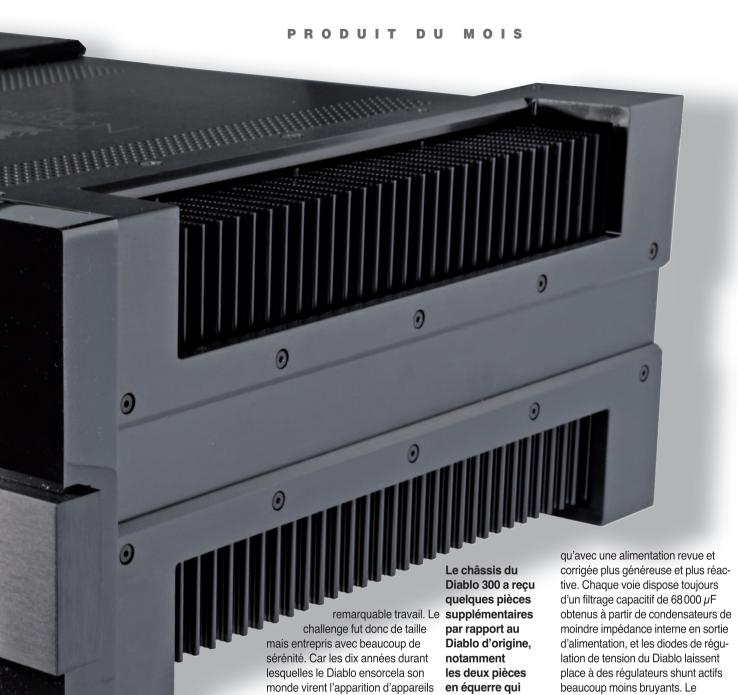


GRYPHON DIABLO 300

Retour Substitute de l'evite de l

Après presque dix années de très bons et très loyaux services, l'intégré Diablo subit une cure de revitalisation. Cette électronique mondialement encensée devient le Diablo 300 en référence à la puissance qu'elle délivre désormais sur chacun de ses canaux. Un formidable cadeau d'anniversaire que nous offre Flemming Rasmussen pour les 30 ans de Gryphon.



e Diablo est probablement l'intégré haut de gamme qui a été le plus récompensé par la presse spécialisée. Tous les chroniqueurs de la planète ont écouté et approuvé cette électronique redoutable de rapidité, de fougue dynamique et de musicalité. Il était donc peu probable que le constructeur se décidât un jour à reprendre sa copie pour modifier son

sérénité. Car les dix années durant lesquelles le Diablo ensorcela son monde virent l'apparition d'appareils encore plus démoniaques dans les ateliers du fabricant, comme le préamplificateur Pandora ou le bloc de puissance Mephisto. Ce fut donc l'occasion pour le fabricant de puiser dans ces deux modèles qui ont bénéficié de nombreuses avancées technologiques et de nouveaux concepts pour endiabler un peu plus le Diablo.

notamment les deux pière en équerre que necadrent les dissipates de plus grandimensions. La construct entièrement réalisée à par de plaques pour endiabler un peu plus le Diablo.

RAFFINEMENTS TECHNIQUES...

Le Diablo 300 délivre 300 W par canal contre 250 W pour son prédécesseur, soit 25% de plus de puissance disponible. Bien évidemment, ces chiffres n'ont pu être atteints Le châssis du
Diablo 300 a reçu
quelques pièces
supplémentaires
par rapport au
Diablo d'origine,
notamment
les deux pièces
en équerre qui
encadrent
les dissipateurs
de plus grandes
dimensions.
La construction
entièrement
réalisée à partir
de plaques plus
ou moins épaisses
en aluminium
respire la solidité
et la fiabilité.

schéma symétrique s'articule autour d'une configuration double mono immédiatement repérable à la disposition en miroir de la connectique en face arrière. Hormis l'unique transformateur torique imprégné sous vide qui comporte des enroulements séparés pour chaque voie, tout le reste des circuits est dupliqué d'un canal à l'autre. L'absence volontaire de contre-réaction négative évite l'apparition de distorsion d'intermodulation due au retard de correction inhérent au principe. La quasi-totalité des composants de très haute qualité est installée sur des circuits imprimés à doubles et quadruples couches et



pistes épaisses en cuivre pur, ce qui réduit le câblage filaire à rien ou presque. En termes de perfectionnement schématique, le courant de polarisation en classe A de l'étage single-ended de gain en tension a été augmenté et les transistors drivers sont de nouvelles références à faible capacitance d'entrée, une combinaison qui accroît la bande passante et le temps de montée du 300. Les transistors bipolaires Sanken de puissance plus sollicités sont montés sur des dissipateurs dont la surface est deux fois supérieure à celle des radiateurs du Diablo. De plus, les résistances d'émetteur sont désormais de technologie non inductive alors qu'elles étaient bobinées auparavant. Enfin le nouveau contrôle de volume symétrique à 43 pas piloté par microprocesseur commute sur chaque canal un réseau de résistances de très haute précision : seules deux résistances sont insérées sur le trajet du signal (une en série, une en parallèle) à chaque position de réglage.

perdu de son élégance. Le châssis est un assemblage de tôles zinguées, de plaques d'aluminium et de quatre pièces massives en aluminium qui encadrent les deux dissipateurs latéraux. Ceux-ci reçoivent les quatre paires complémentaires de transistors bipolaires de puissance d'origine Sanken. L'ensemble totalement amagnétique et non résonant repose sur quatre pieds amortissants qui jugulent la transmission des vibrations. On remarque un troisième dissipateur en face avant logé derrière

double mono de l'appareil. On apercoit sur les photos ci-dessous et à droite le module DAC en position, il recouvre l'autre option dont était équipé notre Gryphon, la carte préampli phono. Notez l'épaisseur du méthacrvlate de la face avant...

personnalisation de l'appareil. On pourra entre autres attribuer un nom et définir un niveau d'entrée maximum admissible en fonctionnement pour chaque entrée, régler un niveau sonore maximum quand on allume l'appareil. Dans le cas de l'option DAC, on peut définir certains paramètres de réglage comme la fréquence de coupure du filtre passe-bas en usage DSD, par exemple. Les fonctions usuelles sont accessibles par l'originale et magnifigue télécommande aux allures de mante religieuse... En termes de connectivité, on note la présence d'une sortie Sub Out et la possibilité de dédier l'entrée 3 au home-cinéma avec by-pass du réglage de volume. Et la connectique est toujours aussi soignée avec notamment des magnifiques fiches haut-parleurs fabriquées spécialement pour Gryphon. Enfin, deux options de conception sont proposées sous forme de modules enfichables, un pré RIAA MM/MC et un convertisseur à cinq entrées dont une USB compatible PCM 32/384 et DSD (512 sous Windows, 128 sous Mac OS et DSD128 DoP sous Linux). La section analogique de sortie du DAC est double mono et polarisée en classe A. **EN COULISSE**

... ET ESTHETIQUES

Bodybuildé en 300, le Diablo a pris du volume et du poids mais il n'a rien

PRODUIT D U

GRYPHON DIABLO 300



La disposition interne n'a pas fondamentalement changé par rapport au Diablo d'origine, néanmoins on repère assez vite certaines modifications qui se sont avérées indispensables avec l'évolution en 300. Le transformateur Holmgren est désormais encadré de deux banques de 10 condensateurs de $6\,800\,\mu\text{F}$

nelle placée à mi-hauteur. Pour le Les commandes module DAC en boîtier aluminium tactiles accesplacé au-dessus de la carte phono, sibles par appui des petites fiches femelles sont sur la face avant soudées sur la carte mère. Dans sont assistées ces fiches s'insèrent de longues tiges d'indications rétroéclairées. conductrices qui débouchent sous le DAC. Et afin que tout reste solide-Les commandes ment figé, le module est vissé par-

FICHE TECHNIQUE

Origine: Danemark Prix: 15350 euros,

2150 euros (carte phono PS2),

5750 euros (carte DAC)

Dimensions: $480 \times 235 \times 460 \text{ mm}$ Poids: 38,1 kg

Réponse en fréquence :

 $0.5 \, \text{Hz} - 350 \, \text{kHz} \, \text{a} \, - 3 \, \text{dB}$ Puissance nominale: $2 \times 300 \text{ W (8 ohms)},$ 2 x 950 W (2 ohms)

Sensibilité: 0,62 V

(RCA 20K et XLR 40K) Rapport signal

sur bruit: < -88 dB Distorsion: < 0,1 %

Entrées: 3 RCA, 2 XLR Sorties:

1 RCA monitoring Tape Out, 1 RCA Sub, 2 paires HP



GRYPHON DIABLO 300

autour d'un chip ESS Sabre 9018 configuré en stéréo double mono. La partie numérique, pourvue de transformateurs d'isolement sur les entrées S/PDIF à connecteur BNC, supplante la section analogique située à l'étage inférieur du module.

ÉCOUTE SUR ENTREE ANALOGIQUE

Notre premier contact sonore avec le Diablo 300 fut réalisé par une liaison analogique symétrique, un minimum que nous recommandons pour profiter pleinement de la structure symétrique native de l'intégré. Raccordé à notre nouveau convertisseur et notre drive repères, il ne fallut pas plus de quelques secondes pour comprendre que l'appareil avait mûri par rapport à la mouture initiale. Il n'a rien perdu de la vitalité et de la force dynamique qui nous avaient séduits lors de la découverte du Diablo. Quand on

écoute « Animal » par Francis Cabrel, on retrouve cette force modulatoire et cet élan d'énergie dans tous les impacts de baquettes sur les différents cuivres et fûts de la batterie. Ça pulse sérieusement et ça en devient presque physique quand on monte le volume, ce qu'on fait d'ailleurs assez souvent dans la mesure où l'appareil répond sans sourciller aux sollicitations de la télécommande... L'effet de présence et la stabilité de l'image stéréo sont étonnants, on se sent proche des interprètes et virtuellement installé dans le studio d'enregistrement par le rendu fouillé des réverbérations diverses et variées. Dans un registre plus classique, les différences apparaissent plus nettement entre l'ancien

La connectique est de très haute qualité avec des fiches RCA plaquées or et isolées au téflon, et des XLR Neutrik, la référence en la matière. Les fiches HP sont fabriquées sur cahier des charges pour Gryphon.

et le nouveau Diablo, des différences qui situent le 300 à un niveau d'authenticité encore supérieur, à un niveau de réalisme encore accru. Disons qu'il abandonne un certain côté éblouissant voire spectaculaire de son aîné pour pénétrer dans un univers sonore plus proche du son réel. En une phrase comme en cent. la neutralité et la texture de son message se sont affirmées. Sur la Passion selon saint Marc de Keiser, le Diablo 300 révèle une exceptionnelle lisibilité sur les envolées chorales, mais il ne perd rien de la palette harmonique et de la tessiture vocale de chacun d'eux. Le terme « corps » prend un sens quasi physique que nous n'avions pas aussi bien ressenti avec le Diablo initial.

ÉCOUTE SUR ENTREE AES/EBU (CARTE DAC)

Simplification du système dans cette configuration où le drive Nagra a été directement raccordé à l'entrée AES/EBU du module optionnel DAC Gryphon. En reprenant les mêmes pistes, on arrive à une écoute très proche de celle obtenue avec notre convertisseur externe. Les impressions furent extrêmement proches sur « Animal ». Les capacités dynamiques s'avèrent excellentes avec des réelles sensations sur les transitoires extrêmes, d'une part, et une palette harmonique très variée sur les pianissimo et les extinctions de notes (cymbales très fluides). L'image stéréo très légèrement resserrée reste

solidement ancrée devant l'auditeur et d'une crédibilité qui ne peut être contestée. Les pistes classiques et acoustiques révèlent une justesse de timbres et une souplesse

rables. Le rendu pointilleux des microdétails confère beaucoup de stabilité et d'ampleur à la scène sonore. Le dialogue entre le clavecin

mélodique admi-

et la soprano Simone Kermes en





introduction de « Ha Vinto Amor » d'Antonio Caldera s'installe dans une ambiance claire et naturelle, la partition vocale module très haut sans aucune dureté.

ÉCOUTE SUR ENTREE PHONO (CARTE PS2)

Notre Diablo 300 était équipé de l'option phono double mono, nous l'avons couplé à une platine Rega RP10 et une cellule Rega Apheta 2. Quand celle-ci a scruté Jazz Variants par le O'Zone Percussion Group (vinyle audiophile Clearaudio), nous avons été surpris par la vivacité de la restitution, très éloignée de l'écoute romantique qui colle généralement au vinyle. Rien de tout ça ici, les différentes percussions sont distillées avec des variations dynamiques qui semblent sans limite. Du point de vue de votre serviteur, le rendu global se déleste d'un peu de chaleur par rapport à ce qu'on peut obtenir avec d'autres préphonos de haut niveau, mais il gagne incontestablement en nervosité et en timing. De ce fait, les attaques ultrarapides obtenues produisent un éventail harmonique très ouvert et une définition très poussée du message. Le Diablo 300 nous a

probablement offert une des écoutes vinyles les plus définies que nous ayons effectuées dans notre auditorium.

VERDICT

L'arrivée d'intégrés d'envergure sur le marché du haut de gamme commençait à faire de l'ombre au Diablo. Avec cette évolution 300 et ses modules optionnels, le fabricant danois se réinstalle dans le peloton de tête de la catégorie avec cette électronique de haute volée technique et remarquablement musicale. L'addition finale en version toutes options est élevée, mais également allégée de pas mal de câblage externe... Le Diablo est mort, vive le Diablo 300!

Dominique Mafrand

SYSTEME D'ECOUTE

Electroniques:

Lecteur CD Nagra CDP (drive)

Totaldac d1-dual

Enceintes: PEL Alycastre

et B&W 802 D3

Câbles:

Absolue Créations In-Tim

(AES/EBU et mod XLR)

Jorma Design n° 2

et AC In-Tim (HP)

Gigawatt et VDH (secteur)